Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 95 (1950)
Heft: 10

Artikel: Courtes méditations
Autor: Montfort
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-342496

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Courtes méditations

« Il est impossible de faire que ce qui est ne soit pas. »
(SHAKESPEARE.)

Accepter la bataille rangée sur le Plateau ? L'aile nord appuyée à quoi ? à qui ?

Les Occidentaux ne peuvent pas attaquer les Orientaux. Il n'y aura donc pas de front oriental avec l'aile gauche au Rhin.

Les Occidentaux ne peuvent pas non plus avoir un front sur le Rhin, avec l'aile droite à Bâle, en cas d'attaque orientale. Avec quelles troupes l'occuperaient-ils ?

* * *

La politique verbale des puissances occidentales n'est pas étayée par les moyens d'en assurer l'accomplissement. Qu'on cesse donc de parler de l'obligation que nous avons de barrer la vallée de l'Aar, le couloir d'invasion de l'ouest de l'Europe qui s'étend entre Alpes et Jura, et de la nécessité d'appuyer notre dispositif à un front sur le Rhin ou sur les Alpes du Trentin, ou encore sur les Alpes occidentales, front qui sera inexistant. Et qu'on revienne à une conception plus saine, plus réaliste, d'une défense nationale basée sur nos seules forces mises en œuvre de façon à leur faire assurer une résistance *aussi longue, aussi prolongée que possible.*

* * *

Un nouveau Morgarten n'est pas absolument impossible. Chacun sait que ce fut la première fois que s'affirma la supé-

riorité de l'infanterie sur la cavalerie. Mieux instruite, ou, plus exactement, plus justement, mieux spécialisée à *lutter* contre les chars tout en sachant *échapper* à l'aviation, notre infanterie [1], dont l'armement, et notamment l'armement antichar sera perfectionné, renforcé, doit pouvoir renouveler cet exploit [2].

Avant d'être une affaire de matériel, c'est une question d'instruction qui est surtout du ressort des *commandants d'unité*. Il faut que ces derniers fassent encore un énorme effort et qu'ils s'ingénient — malgré les obstacles qui sont connus — à trouver le temps, les occasions de parfaire une instruction encore plus poussée vers le but suivant : *Savoir lutter contre les chars, échapper à l'aviation.*

* * *

Toutes les formes de combat devraient être représentées dans *notre* défensive. C'est là tout un programme d'instruction pour le combat.

* * *

De tout temps le terrain a joué un rôle de première importance dans nos possibilités tactiques. Vainqueurs au Morgarten, à Naefels, au Stoos, nous avons été battus à Saint-Jacques, à Marignan et nous avons failli l'être à Sempach. Ceux qui veulent accepter la « grande bataille » sur le Plateau feraient bien de méditer les leçons de l'histoire, de l'ancienne et de la récente. Car il ne s'agit pas seulement de la qualité et de la nature de notre matériel, de l'instruction et du moral des combattants, mais encore de *quantités, d'effectifs.*

---

[1] Toutes nos troupes combattant à pied.

[2] La disproportion entre l'infanterie suisse de 1315 et la cavalerie autrichienne, les blindés de l'époque, n'était pas moins grande qu'entre l'armée suisse et une armée étrangère d'aujourd'hui, ou les éléments de cette armée engagés contre nous.

* * *

D'une manière très générale, on peut dire que notre défensive consiste à s'efforcer d'empêcher l'assaillant d'obtenir la décision qu'il recherche.

La mise hors de cause de nos forces armées est la condition nécessaire et préalable à remplir pour atteindre ce but qui se matérialise par une occupation générale ou suffisante du pays.

* * *

« A El Alamein, le commandant de l'Afrikakorps aurait, dit-on, concentré ses divisions d'intervention dans des espaces beaucoup trop étroits, comme s'il disposait encore et toujours de la maîtrise aérienne. Elles vont donc souffrir des pertes sanglantes sous les bombardements incessants de la R.A.F. avant de pouvoir seulement songer à la contre-attaque. »

(Ed. Bauer.)

Et nous ! Compterions-nous peut-être sur la maîtrise aérienne ?

* * *

« En acceptant une bataille rangée entre Loire et Seine en 1944, les Allemands perdirent la guerre en Europe en mai 1945. » (Maréchal Montgomery.)

* * *

Nous sommes en 1950 et notre armée doit se préparer à remplir sa mission dans la situation actuelle et avec ses moyens d'aujourd'hui.

Colonel-divisionnaire MONTFORT.